

## Fab Paris 2025 : près de 100 galeries d'art et un musée méconnu dévoilent exceptionnellement leurs trésors au Grand Palais pendant 5 jours



Élisabeth Louise Vigée-Lebrun, Portrait de Geneviève Sophie Le Couteux du Molay (1753-1801), huile sur toile, 1788, Paris, musée Nissim de Camondo, inv. CAM 172 © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

De retour sous la prestigieuse nef du Grand Palais du 20 au 24 septembre, FAB Paris ouvre la saison des salons en réunissant une centaine de galeries internationales et une sélection exigeante d'oeuvres de vingt spécialités, dont voici un florilège.

Les auspices semblent favorables pour FAB Paris avec son positionnement en septembre. « *On ne peut rêver meilleures dates* », disent les marchands. « *Et pour l'international, Paris, c'est le [Grand Palais](#). Un lieu mythique, un écrin magistral...* » FAB attire aussi de nouveaux entrants (dont les Vallois, Patrick Derom, Marc Maison, Gokelaere & Robinson ou Guillermo de Osma) et voit revenir les galeries Didier Claes, Éric Coatalem, Perrin, Mendes, Sarti... Pour Louis de Bayser, président du salon (dont une partie du capital appartient au même groupe que notre magazine), l'objectif est de « *continuer à développer le salon dans son spectre le plus large possible, de l'Antiquité à l'art contemporain* ».

### L'art classique tutoie les sommets

Les galeries spécialisées en arts classiques font face à un paradoxe : le marché se rétrécit, tout en se concentrant sur les pièces les plus prestigieuses, qui gagnent en valeur. En conséquence, Benjamin Steinitz annonce « *réduire le nombre de meubles et objets d'arts présentés, car ce qui n'est pas exceptionnel ne marche plus. En revanche, le marché reste fort pour les pièces de prestige à condition d'avoir en face de ces clients exigeants, des équipes qui savent de quoi elles parlent* ». Même analyse du côté de la galerie Léage, qui

présente une paire de fauteuils par Delaisement, vers 1785, dont « *la qualité de sculpture est impressionnante ! Et ce qui est important pour les amateurs, c'est que ces sièges viennent d'une belle collection, celle de São Schlumberger, et qu'il existe deux autres paires similaires, dans un musée de Minneapolis et en mains privées* », détaille Guillaume Léage.



Gille l'Aîné, *Pendule aux coqs et à cadran tournant*, porcelaine céladon (v. 1600-1644) et bronze ciselé et doré, v. 1775, 49,5 x 40,5 x 32 cm, détail, Galerie Léage, Paris.

Provenance, qualité, présence dans des collections muséales : trois critères devenus incontournables dans l'art ancien. Ils sont d'ailleurs remplis par le chérubin en marbre blanc attribué à Germain Pilon que présente la galerie Sismann, puisqu'il viendrait du tombeau de Valentine Balbiani, dont les vestiges sont exposés au Louvre. Gabriella Sismann reste néanmoins prudente : « *Si les pièces fortes et inédites trouvent toujours preneur, pour le reste c'est compliqué, et nous ne voyons pas vraiment arriver de nouveaux amateurs* ». Bruno Desmarest, directeur de la galerie Aaron, abonde dans ce sens, en ajoutant qu'en peinture ancienne, « *il faut être pointu, avoir une belle image qui dit quelque chose de l'époque à laquelle elle a été créée* ». Il a choisi pour cette édition un grand portrait d'aristocrate par Robert Levrac-Tournières, élève de Hyacinthe Rigaud.



Robert Le Vrac-Tournières, *Portrait d'un élégant*, 1728, huile sur toile, 130,5 x 96,5 cm, Didier Aaron, Paris.

La librairie Clavreuil, qui participe au stand partagé « Beautés désordonnée », a d'autres préoccupations : « *Il s'agit pour nous d'aller à la rencontre d'un nouveau public peu familier des livres anciens, constate Cathleen Robitaille. Et si notre domaine reste assez stable, nous avons moins d'achats coup de coeur depuis quelques années. Les amateurs réfléchissent davantage et reviennent vers nous ensuite, parfois après la manifestation* »



Deux chiens couchés provenant du gisant des entrailles de Blanche de France, fin du XIVe s., marbre, 26,5 x 13 x 9,5 cm, Brimo De Laroussilhe, Paris.

Des nouveautés pour cette année ! un décor réinventé par la designer Constance Guisset, l'exposition « Beautés désordonnées » conçue par l'historien d'art Jean-Hubert Martin pour cinq galeries, et une exposition de photographies d'ateliers d'artistes signées Antoine Schneck. Des invitations à ouvrir le regard et se laisser surprendre.

## FAB Paris fait dialoguer les cultures

FAB accueille pour cette édition six galeristes spécialisés en arts non occidentaux et en archéologie. Du côté de l'Asie, Jean-Christophe Charbonnier a sélectionné une armure du XVIIe siècle réalisée par Noguchi Zesai, stratège et célèbre concepteur d'armures de seigneurs de guerre.



Noguchi Zesai, *armure*, fin du XVII<sup>e</sup> siècle, fer, shakudō, laque, soie, cuir, 130 x 80 x 75 cm, galerie Jean-Christophe Charbonnier, Paris.

Pour les arts précolombiens, la galerie Furstenberg a élu pour sa première participation une figure de dignitaire Maya (Mexique ou Guatemala) destinée à orner un temple (34 000 €). La galerie Kevorkian, spécialiste des arts d'Orient et de l'Islam, présente en vedette un support rituel en forme d'orant agenouillé, réalisé au III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère sur le territoire de l'Iran actuel. Pour l'Afrique, Yann Ferrandin et la galerie Schoffel de Fabry sont de retour, alors que le Brussellois Didier Claes fait son entrée, au sein de l'exposition « Beautés désordonnées ». Sa statue Bateba Lobi du Burkina Faso y dialogue, entre autres, avec un ouvrage italien de la Renaissance de la librairie Clavreuil.



*Support rituel en forme d'orant agenouillé*, Grand Iran, art trans-élamite, fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., cuivre arsénié, H. 23,5 cm, galerie Kevorkian, Paris./©Th. Ollivier

Cette tendance actuelle à faire converser les arts occidentaux et d'ailleurs s'illustre aussi avec l'exposition « Futur antérieur » où se côtoient les antiquités égyptiennes de la galerie Arteas et les oeuvres oniriques contemporaines de Claire Trotignon, présentées par la galerie 8+4.

## De l'art moderne de haut vol

Ce nouveau millésime confirme la place essentielle de l'art moderne, partie intégrante de l'identité de FAB, qui offre des passerelles intéressantes avec les autres sections, comme le mobilier, les bijoux, l'art tribal ou les maîtres anciens. Parmi les choix très qualitatifs des exposants, on appréciera la *Marine* de Nicolas de Staël de la Galerie de la Présidence, petite merveille d'une vingtaine de centimètres de haut exposée l'an dernier au musée d'Art moderne de Paris lors de la rétrospective de l'artiste. Ainsi que les oeuvres de Soulages chez **Franck Prazan**, qui aborde cette foire « *dans un état d'esprit serein et déterminé* » et montre d'autres grands noms du XX<sup>e</sup> siècle, tels Dubuffet, Mathieu, Poliakoff, Riopelle et Vieira da Silva.



Nicolas de Stael, *Marine*, 1952, huile sur contreplaqué, 21 x 22 cm, galerie de la Présidence, Paris.

Référence internationale et incontournable en Art Déco, la galerie Vallois a choisi FAB pour célébrer le centenaire de l'Exposition de 1925 avec un ensemble muséal de plus de vingt chefs-d'oeuvre de Pierre Chareau, Eileen Gray, Pierre Legrain, Armand-Albert Rateau, Jacques-Émile Ruhlmann, venant de collections privées. La galerie Pentcheff participe à cet hommage à l'Art Déco avec des pièces de Paul Jouve, « *au trait indémodable* », associées à des oeuvres ultérieures de Bernard Buffet.



Jean Joachim, *Pélican*, v. 1935, pierre de Lens, 48,5 x 24,5 x 22 cm, Xavier Eeckhout, Paris.

La diversité du XXe se déploie à la galerie Traits Noirs : de Klimt à Louise Bourgeois, sans oublier Derain, Miró, Vlaminck ou Picasso. À remarquer chez Antoine Laurentin, un étonnant Pol Bury irradié par un jaune strident. À la galerie Von Vertes de Zurich, un vaste panorama d'oeuvres de haute qualité allant de l'Expressionnisme au Pop Art réunit de grandes figures tels Jawlensky, Calder, Chamberlain, Warhol, et même Richter, bientôt exposé à la Fondation Louis Vuitton à Paris. Un stand est par ailleurs consacré à des photographies d'Antoine Schneck tirées du livre *100 Ateliers d'artistes d'aujourd'hui*, à paraître cet automne aux éditions Courtes et Longues.



Antoine Schneck,, Béatrice Casadessus dans son atelier, extrait de l'ouvrage 100 ateliers d'artistes d'aujourd'hui, aux Editions Courtes et Longues © Adagp, Paris 2025

Et les amateurs d'art contemporain pourront découvrir la scène coréenne actuelle à la galerie RX, avec en contrepoint une sculpture de Christian Lapie. « *On ne peut pas tout présenter à FAB, il faut une proposition transversale, explique Éric Dereumaux. Mais il y a chez les collectionneurs une vraie ouverture d'esprit et une curiosité très grande.* »



Bae Bien U, SNM3A-016 , 1985, tirage argentique, 125 x 125 cm RX&SLAG, Paris

## Bijoux et montres d'exception

Le centenaire de l'Exposition internationale des arts décoratifs est l'occasion pour la maison Riondet de présenter un négligé et une broche en perles fines Art Déco, et de dévoiler deux montres historiques : une *Tank Cintrée* de Cartier des années 1930 et une *Reverso* de Jaeger-LeCoultre de 1932. « *L'Art Déco fonctionne pour toutes les générations et inspire la joaillerie aujourd'hui* », souligne Geoffroy Riondet.



Stacked from 16 images. Method=B (R=8,S=4)

Par ailleurs, la tendance des pierres de couleur se confirme, avec des prix importants. Témoin, la créatrice Lydia Courteille qui lance *Pink Panther*, une collection extravagante « *de bijoux d'animaux customisés en peau de panthère rose* », en saphirs roses et diamants noirs (entre 10 000 € et 50 000 €). Et la maison néerlandaise VKD Jewels, nouvelle venue à FAB Paris, qui expose ses collections *Design*.



Lydia Courteille, bague *Lapin*, collection « Panthère Rose », or, spinel rose, saphirs, topaze, diamants ©Lydia Courteille, Paris.

À ne pas manquer

Divers événements rythment le salon. Une exposition scénographiée par Alexandre Benjamin Navet réunit les fleurons du XVIIIe siècle du musée Nissim de Camondo. L'espace Jeunes Talents permet à une nouvelle génération de marchands de présenter des oeuvres à moins de 25 000 €. Une dizaine de grands décorateurs (François-Joseph Graf, Pier-Luigi Pizzi, Jean-Michel Wilmotte...) dévoileront leur objet ou stand coup de coeur. Et comme chaque année, une Semaine des Arts propose des visites VIP dans une vingtaine de musées partenaires. À vos agendas !

FAB PARIS

Grand Palais, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris

Du 20 au 24 septembre